

SHORT NEWS

Nouvelle bureaucratie en vue

2008 n'aura pas réussi à euthanasier - complètement du moins - le fameux cerf bleu. Dans un communiqué de presse à l'en-tête de l'animal fantasque envoyé aux rédactions culturelles de la Grande Région, une association qui se nomme « Espace Culturel Grande Région » fait part de son existence. Qu'est-ce ? L'association projette de garantir « la pérennisation de la coopération culturelle transfrontalière qui s'est révélée si fructueuse en 2007 lors de la capitale européenne de la culture ». Rien de moins que cela. On se demande ce que ces gens ont attendu pour se mobiliser ces douze derniers mois, car les projets transfrontaliers n'ont pas vraiment dominé l'actualité en 2008. Le communiqué nous apprend que 2008 a été consacré à diverses études et autres colloques sur les différentes infrastructures culturelles. Malheureusement, il n'est pas précisé ce qu'il en est ressorti, et vu qu'aucun site internet ne présente les intérêts de cette association, il est à craindre qu'un nouveau cadavre bureaucratique a été créé. En tout cas, aucun projet commun n'est annoncé. Mais bon, peut-être qu'en 2009, les choses changeront...

La [R]évolution énergétique est possible

Greenpeace a présenté vendredi dernier le rapport « [R]évolution énergétique », qui démontre comment l'Europe peut réduire de manière significative ses émissions de gaz à effet de serre et en même temps renforcer son économie. Le rapport démontre comment l'UE peut réduire ses émissions de dioxyde de carbone (CO₂) de 30% jusqu'en 2020 et de 80% en 2050, et ceci en supprimant graduellement le charbon et le nucléaire. « Notre rapport démontre que l'UE peut réduire ses émissions de gaz à effet de serre de façon consistante par rapport aux objectifs à long terme afin de contenir le réchauffement global sous la barre de 2°C. Mais après l'affaiblissement du paquet climat / énergie de l'UE et l'échec partiel de la Conférence de Poznan, nous avons besoin d'un nouveau leadership européen dans les questions climatiques », a déclaré Roger Spautz de Greenpeace. Les conclusions du rapport réalisé par l'Institut de thermodynamique technique du centre aérospatial allemand plaident pour une mise en pratique ferme et irrévocable de l'objectif de 20% des énergies renouvelables au sein de l'UE, pour un système efficace d'échange de quotas où les pollueurs payent pour leurs émissions ainsi que pour la mise en place d'objectifs contraignants pour l'efficacité énergétique. <http://www.greenpeace.org/luxembourg/press/reports/r-evolution-energetique-per>

woxx@home

Andere Umstände

Die woxx-Weihnachtsausgabe war diesmal eine besondere Herausforderung. Nur zwei Produktionstage, bei nahezu doppeltem Umfang. Andere Umstände eben. Zudem blicken die woxxies mit einem etwas mulmigen Gefühl ins neue Jahr. Erstmals in unserer Geschichte steht uns ein Mutterschaftsurlaub ins Haus. Werdende Väter - das gab es schon. Doch jetzt heißt es, für längere Zeit auf eine tragende Säule zu verzichten. Susanne Hangarter ist seit Anfang 2007 an Bord, und ohne sie wäre die Formatumstellung kaum möglich gewesen. Nun ist auch sie „in anderen Umständen“ und erwartet ei... - nein das verraten wir nicht! Die restliche Crew übt derweil seit Wochen fleißig jene unumgänglichen Handgriffe, die unserer Grafikerin eher leicht von der Hand gehen. Doch eins zu eins ersetzen, das klappt nur in der Theorie. So fiebert auch das restliche woxx-Team der Geburt entgegen - nicht ganz uneigennützig: Ab dann steht nämlich genau fest, wie lange Mutterschafts- und Erziehungsurlaub andauern werden. Bis es wieder heißt „normale Umstände“.

AKTUELL

DROGUES

Changements en vue

David Wagner

Relative stabilisation de certaines formes de consommation de drogues et légère baisse des taux de mortalité liés à la toxicomanie : le rapport national sur les drogues 2008 annonce quelques nouveautés.

A en croire le Rapport national sur l'état du phénomène de la drogue au grand-duché de Luxembourg (RELIS) pour l'année 2008, de nouvelles évolutions semblent voir le jour. Tout d'abord, les bonnes nouvelles : ces dernières années, le taux de mortalité a connu une véritable baisse du nombre de décès par surdosage. Pour 2005, le rapport qualifie le nombre de huit cas sur 100.000 habitants d'« historiquement bas ». En 2007, ce taux a encore chuté à 5,67 pour cent de cas. Par contre, il a augmenté à nouveau à 9 cas pour 2008. Evidemment, ces cas de mortalité concernent ceux que le rapport appelle les usagers problématiques de drogues (UPD).

Un des principaux facteurs responsables de cette baisse serait l'ouverture de la « salle de consommation supervisée de drogues », autrement dit la « Fixerstuff », où les toxicomanes peuvent se shooter en toute légalité, mais avec du matériel stérilisé et un encadrement de professionnel. En effet, sur les 250 incidents de surdosage qui y ont été gérés depuis l'ouverture de la salle, un quart d'entre eux aurait pu avoir une issue fatale. Mais le rapport incombe également les cas de mortalité à la qualité aléatoire des produits sur le marché. Ceci devrait donner à réfléchir aux autorités quant aux politiques prohibitives en matière de drogues. Confinées au marché parallèle, les drogues ainsi vendues ne sont soumises à aucun contrôle de qualité. Par ailleurs, contrairement à ce qui est communément admis, ce n'est pas nécessairement l'impureté du produit qui est à l'origine des décès, mais plutôt une pureté exceptionnellement élevée, plus propice au surdosage d'un usager habitué à un produit plus ou moins frelaté. Un autre facteur lié à la mortalité et en rapport avec les fortes variations de qualité des drogues est la « polyconsommation », à savoir l'usage de médicaments de prescription « à des fins non thérapeutiques », comme le formule joliment le rapport, en combinaison avec les drogues illicites.

Concernant la qualité des produits, justement : depuis un certain

temps, les autorités ont constaté une augmentation extrême des valeurs de concentration de THC dans les produits dérivés du cannabis. Par contre, la consommation de cette drogue qui a connu un grand regain de popularité ces dernières décennies serait en baisse au cours des douze derniers mois auprès des jeunes de 15 ans. D'ailleurs, à l'image du cannabis, la consommation d'héroïne connaîtrait également une certaine stabilisation au niveau de l'Union européenne, ce qui pourrait peut-être expliquer des taux « relativement bas » des cas de transmission du virus HIV par injection.

Mais le rapport révèle d'autres éléments intéressants, notamment sur l'attitude des jeunes Luxembourgeois par rapport au phénomène des drogues en comparaison avec leurs congénères européens. Si ces sondages datent déjà un peu (2002 et 2004), ils mettent en lumière quelques particularités grand-ducales. Ainsi, à la question des raisons principales pour essayer de la drogue, si les jeunes Luxembourgeois sont fortement en dessous de la moyenne européenne dans la catégorie « recherche de stimulation » (26% contre 37% en 2004), les « problèmes familiaux » constituent, avec 44% des cas, la deuxième raison affichée (après la curiosité), tandis que la moyenne européenne n'est que de 32% et se retrouve ainsi en quatrième position des raisons évoquées. Symptôme d'une jeunesse larguée dans le confort douillé et hypocrite de la société petite-bourgeoise ?

Par contre, lorsqu'ils sont interrogés sur les moyens les plus efficaces de la gestion de la problématique liée à la toxicomanie, les jeunes Luxembourgeois semblent adopter un comportement bien plus conservateur : ils sont par exemple plus nombreux que la moyenne européenne à penser que les mesures contre les dealers et les trafiquants seraient plus efficaces (65% contre 60%), mais moins nombreux à favoriser les mesures de traitement et de réinsertion (37% contre 53%). Comme quoi, être jeune au Luxembourg n'est pas forcément synonyme d'attitude progressiste.